

LA VIOLENCE AU NOM DE DIEU
Révélation judéo-chrétienne et défaite de la violence
par Benoit CHANTRE - 8 novembre 2016

Benoit Chantre est philosophe, éditeur et passionné par la pensée de René Girard dont il est devenu le fidèle ami ; il a même écrit un livre avec lui.

René Girard a été d'abord historien, puis a étudié la littérature comparée et l'ethnologie. Ceci le conduit à affirmer que l'homme est l'animal le plus mimétique par nature, ce qui est confirmé par la neuro-biologie la plus récente. Ce mimétisme est cause de rivalités, de conflits et autres désordres auxquels les humains se sont livrés tout au long de l'histoire. Pour remettre de l'ordre, il faut désigner un coupable ; il faut le punir ou le sacrifier, et la paix revient, pour un temps. C'est alors le rôle des religions d'instituer des rituels, des sacrifices, pour canaliser la violence. Ceci est la thèse de René Girard.

René Girard s'est ouvert au christianisme et converti en 1959 parce qu'il a trouvé dans des œuvres littéraires diverses une structure chrétienne qui confirmait sa thèse. Il a ensuite émigré aux Etats –Unis où il a enseigné dans plusieurs universités avec succès.

Dans l'**Ancien Testament** déjà la violence humaine se déchaîne. Au départ, c'est Dieu qui intervient lui-même, puis c'est par personne interposée, jusqu'à ce qu'il s'éclipse et laisse à l'humanité la responsabilité de sa violence. Dieu se range de plus en plus du côté de la victime.

Les **prophètes**, eux, annoncent le Royaume à venir où régnera la Paix. Mais on l'attend et les hommes ont besoin d'un bouc émissaire.

Jésus en est l'exemple le plus manifeste : victime de la colère des hommes il est mis à mort, alors qu'il a été reconnu innocent par la suite.

A partir de là, le mécanisme du bouc émissaire ne fonctionne plus vraiment. La violence est certes tempérée par l'existence des tribunaux mais elle reste présente et on n'a plus d'espérance que celle du Royaume qui doit venir.

La **pensée apocalyptique** révèle que le déchaînement de la violence connaît ses derniers surgissements et que celle-ci est à l'agonie ; nous allons vers un Royaume de Paix. La violence est reconnue comme incapable de régler les conflits actuels.

Difficile à saisir donc le combat actuel des **kamikases**. C'est un retour du religieux dans ce qu'il a de plus archaïque : la promesse d'une entrée immédiate au paradis et d'une résurrection individuelle explique son succès.